

L'opinion des membres ; L'analyse des chercheurs

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **78 (1986)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-386242>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'opinion des membres L'analyse des chercheurs

L'étude que nous présentons dans la «Revue syndicale suisse» est tirée d'une analyse plus vaste des effets des mutations socio-économiques sur le système des relations industrielles basé sur la paix du travail, le comportement syndical, leur organisation interne et la structure de leurs revendications. L'hypothèse générale de cette analyse peut être formulée de la façon suivante: à une conjoncture économique de croissance correspond un type de syndicalisme et une stratégie syndicale, de même à une période de restriction et de restructuration économique correspond un autre type de syndicalisme et une autre stratégie. Pour vérifier cette hypothèse, nous avons procédé à un sondage d'opinion auprès d'un échantillon aléatoire, stratifié en fonction des branches économiques et des cantons, représentatif de l'ensemble des membres de la Fédération des travailleurs de la métallurgie et de l'horlogerie (FTMH) et du Syndicat suisse des services publics (SSP; autrefois mieux connu sous son sigle allemand VPOD) deux syndicats-tests, l'un du secteur privé, l'autre du secteur public. Ainsi entre février et avril 1982, plus de 1000 syndiqués répondirent à 95 questions portant aussi bien sur l'organisation syndicale que sur les revendications et la paix du travail. Cette recherche a été financée par le Fonds national de la recherche scientifique et dirigée par les professeurs Charles Roig de l'Université de Genève et Hans Schmid de l'Université de St-Gall. L'aide et les conseils bienveillants de la FTMH et du SSP ont grandement facilité le travail des chercheurs. Qu'ils en soient vivement remerciés. Les principaux résultats de la recherche ont été publiés sous forme d'un ouvrage collectif (cf. page 39). Dans cet article, Ural Ayberk et Jean-Noël Rey, co-responsables de l'enquête syndicale, commentent un choix de tableaux récapitulant quelques données, significatives pour le travail syndical. Ces résultats ont été déjà présentés aux instances dirigeantes de la FTMH et du SSP.